Danse

BELLES PLACES

Création

Cirque
Contemporain

Mise en scène et chorégraphie

Léo Lérus

2014
HATE TO
LOVE...
MOON
LIGHT

PROJET DE CREATION

Présentation du projet

Animée par la rencontre entre le cirque et la danse, l'association guadeloupéenne Métis'Gwa, en collaboration avec Le Plus Petit Cirque du Monde - Centre des arts du cirque et des cultures émergentes, Touka Danses – Centre de développement chorégraphique national de Guyane et La Cascade, Pôle national cirque Ardèche - Auvergne-Rhône-Alpes, présente son nouveau projet de création pour quatre interprètes féminines : *Belles Places*.

Cette création fait suite à *La Main de la Mer*, pièce pour sept interprètes mise en scène en 2019 par le circassien Gaëtan Levêque.

Confiée au chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus, et portée par deux danseuses originaires de Guadeloupe et de Guyane, en complicité avec deux circassiennes de France hexagonale, cette pièce naît d'une volonté forte de mener plus loin la recherche d'un cirque chorégraphié caribéen, ancré sur son territoire et ouvert sur le monde.

UN CIRQUE
CHOREGRAPHIE
CARIBEEN

Génèse

Depuis sa création, Métis'Gwa soutient l'émergence d'une nouvelle dynamique autour des arts du cirque dans la Caraïbe ; un cirque singulier qui croise danses, rythmes, métissages et innovation artistique.

Plusieurs rencontres artistiques, résidences croisées et projets de création menés par Métis'Gwa, en partenariat avec Touka Danses et Le Plus Petit Cirque du Monde, ont fait naître une écriture singulière : un cirque chorégraphié empreint de cultures caribéennes.

Tout au long de son travail et au fil de rencontres artistiques multiples, *Antipodes* (2016), *Echos*, (2017), *La Main de la Mer* (2019), le circassien et metteur en piste Gaëtan Levêque s'est frotté aux univers de chorégraphes guadeloupéens tels que Jean Claude Bardu, Hubert Petit-Phar ou encore Léo Lérus, pour mener des conversations artistiques originales et singulières entre le cirque et la danse.

Ces créations ont été enrichies d'une matière artistique amenée par des artistes interprètes venus d'horizons variés, danseurs et circassiens, offrant en partage leur culture, leurs personnalités, leurs expériences et corporalités, empreintes d'identités caribéennes.

Les précédentes créations ont exploré tout particulièrement la thématique de la « rencontre », qu'elle soit culturelle, artistique ou pluridisciplinaire. Explorant la discipline d'un autre, les artistes - qu'ils soient danseurs ou circassiens - remettent en jeu leur pratique, questionnent leurs limites et se frottent aux frontières de leurs terrains de jeu habituels. La prise de risque dessine un nouvel horizon, une remise en question des acquis, un affranchissement des codes. Des ponts se construisent, et laissent la place à un langage commun, qui prend racine dans la mémoire des territoires qui façonnent les corps en mouvement pour s'ouvrir au monde.

Belles Places

Suite à une première collaboration artistique sur la création de *La Main de La Mer*, c'est tout naturellement que cette nouvelle création a été confiée au danseur et chorégraphe guadeloupéen Léo Lérus. Son travail physique, sa sensibilité ainsi que son écriture contemporaine viennent enrichir cette recherche d'un cirque chorégraphié caribéen, amorcé depuis plusieurs années, en empruntant avec lui de nouvelles « sorties de piste ».

Né en Guadeloupe, Léo Lérus a fait ses armes au CNSMD de Paris avant de voyager dans plusieurs pays d'Europe et d'intégrer des compagnies internationales, dont celles de Wayne McGregor, de Sharon Eyal ou d'Ohad Naharin. Si Léo Lérus s'est depuis largement illustré sur des scènes internationales, il a toujours exprimé son attachement à la culture caribéenne ; en témoigne sa dernière création *Entropie* qui explore cet héritage culturel.

Inspirée du Gwo-Ka et des Léwòz festifs et populaires de son île natale, la dernière pièce de Léo Lérus - *Entropie* - revisite la physicalité des danses traditionnelles caribéennes. Au coeur d'un environnement musical interactif, Léo Lérus imagine un processus chorégraphique qui emprunte ses outils au concept thermodynamique d'entropie. Via des capteurs, les mouvements des interprètes sont reliés aux lumières et à l'environnement sonore et musical, créant ainsi un « désordre vivant ». Rythme et amplitude des mouvements, contacts et déséquilibres des corps... Soutenue dans le cadre du disposif de la Fabrique Chaillot, sa démarche offre un nouveau regard sur l'influence de la danse dans l'environnement du son et de la lumière.

Entre héritage et contemporanéité, identité créole et nouvelles technologies, Léo Lérus développe un langage riche, pétri de rencontres artistiques et d'ouverture sur d'autres disciplines. Ce travail d'orfèvre qui invite la musique traditionnelle guadeloupéenne du Gwo-Ka dans la danse contemporaine ouvre la voie à de nouveaux langages du corps. Ses rencontres au CNSMD de Paris avec Clémence Galliard, chorégraphe et complice de toujours de l'artiste multifacettes Philippe Découflé, puis plus tard avec Gaëtan Lévêque, acrobate et metteur en piste, sont déterminantes dans sa volonté de se frotter à une écriture plus circassienne.

A travers ce nouveau projet de création *Belles Places*, le chorégraphe Léo Lérus se donne un double défi : d'une part, revenir travailler sur et avec son île natale, et d'autre part, s'affranchir de son langage originel pour proposer une écriture originale à la croisée des mondes, du cirque et de la danse.

Projet artistique

RACINES ET FEMINITÉ

Quatre artistes féminines au plateau. Quatre corps, quatre personnalités, quatre tranches de vie, quatre territoires. Une rencontre.

Belles Places évoque tout d'abord le quartier dans lequel Léo Lérus, danseur et chorégraphe guadeloupéen, a grandi, sur la commune de Sainte-Anne en Guadeloupe. Fort d'une trajectoire artistique jalonnée d'expériences internationales, Léo Lérus revient à l'occasion de cette nouvelle création sur son île natale ; avec un désir profond d'écrire pour et avec des artistes caribéens. Et plus particulièrement, pour et avec des artistes féminines caribéennes.

S'il est souvent question de « la place » au singulier de la femme dans la société, cette pièce invite à un questionnement - a priori - simple : de quelle place parle-t-on ?

> *« Dans ma culture, en créole, on parle de la « fanm poto-mitan », c'est à dire la femme pilier du foyer, du fait de sa place centrale dans la famille antillaise. Dans cette pièce, je n'ai surtout pas envie d'imposer mon point de vue en tant qu'homme, chorégraphe. La question du féminin est abordée et questionnée par chacune des quatre interprètes, à leur façon ; et c'est comme cela que nous pourrons en dessiner les nuances [...] »* (Léo Lérus)

BELLES PLACES

Conjuguées au pluriel, ces « places » révèlent les personnalités de quatre femmes, aux âges, corps, parcours, origines et pratiques différentes. Que signifie le fait d'être une femme lorsque l'on nait dans des cultures éloignées, où la fémininité est appréhendée, vécue, questionnée et transmise différemment ? Sans « a priori » genré ni revendication féministe particulière, la question de la féminité prise dans son héritage culturel est l'un des points de départ du processus de création : *Belles Places*, comme une promesse de laisser toute la place à ces quatre femmes, pour faire naître une rencontre, et qui sait, une communauté de femmes ?

Roue qui danse un cirque choregraphié

« Si, à contrario de Entropie, ma dernière pièce, cette nouvelle création ne puise pas directement son inspiration dans la musicalité de la danse du gwoka, corps étranger aux deux circassiennes ; on retrouve, à chaque étape de mon travail, l'esprit du Léwòz, – c'est à dire le sentiment de groupe, de la communauté et la qualité du mouvement [...] » (Léo Lérus).

Si l'héritage culturel n'entre pas directement en jeu dans *Belles Places*, la question de l'identité caribéenne est appréhendée comme une donnée physique et métaphysique, constitutive des corps en mouvement.

Deux roues Cyr, deux circassiennes, deux danseuses. Un cercle, quatre individualités.

Chaque action sur la roue peut créer une communauté, lovée en son sein ; ou au contraire, provoquer une expulsion du cercle. Définir des espaces, inclusifs, exclusifs, comme une mathématique implacable pour mettre à nu les relations. Deux roues Cyr, corps tantôt inertes, tantôt en action, toujours imprévisibles. Une scénographie vivante qui lie et délie les liens fragiles entre le corps de la danseuse et l'équilibre de la circassienne, entre ces roues qui s'enlacent et s'entrechoquent, entre ces quatre personnalités qui cherchent leur(s) place(s) ?

> *« Si le cirque n'est pas ancré profondément dans la culture guadeloupéenne, on a tous des images qui nous viennent en tête quand on pense au cirque. Quand je pense cirque, ce sont des images de joie qui me viennent, de générosité. C'est dans cet esprit du cirque que je souhaite inscrire Belles Places : créer une atmosphère de travail où il y'aura du partage, de la bienveillance, de l'écoute, et qui sait, de la joie peut-être [...] ».*
> (Léo Lérus)

Belles Places est une création cofinancée par le programme européen Interreg Caraïbes dans le cadre du projet PACAM « Passeport Caraïbes-Amazonie Danse et Cirque », porté par Métis'Gwa (Guadeloupe), en partenariat avec Touka Danses - C.D.C.N de Guyane, le Festival Lezard Ti Show (Martinique), Le Plus Petit Cirque du Monde (Île-de-France), l'Alliance Française de Sainte Lucie et Edna Manley College (Jamaïque).

Cette création est soutenue par la DAC Guadeloupe, le Conseil départemental de Guadeloupe, le Conseil régional de Guadeloupe et l'Union Européenne.

DISTRIBUTION

Chorégraphe et mise en scène : **Léo Lérus** (Guadeloupe)

Regards artistiques complices :
Gaëtan Lévêque (France hexagonale)
Clémence Galliard (France hexagonale)

Interprètes Danse : **Shaona Legrand** (Guyane), **Natty Montella** (Guadeloupe)
Interprètes Cirque : **Mélodie Morin** (France hexagonale), **Eloïse Petenzi** (France hexagonale)

Création Musicale : **exXÒs mètKakOla** (Guadeloupe)
Création Lumière : **William Leclercq** (Guadeloupe)
Scénographie / Costumes : **Ludovic Bibeyron** (Guadeloupe)

CALENDRIER PREVISIONNEL DE CRÉATION

2020

Du 17 au 29 février 2020
Résidence de création au **Plus Petit Cirque du Monde**, Bagneux (Île-de-France)

2021

Du 26 mars au 3 avril 2021
Résidence de création à **Touka Danses - Centre de développement chorégraphique national de Cayenne** (Guyane)

Du 5 avril au 17 avril 2021
Résidence de création au **Plus Petit Cirque du Monde**, Bagneux (Île-de-France)

Du 19 avril au 6 mai 2021
Résidence de création à l'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, hors les murs - **L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe** / fermeture pour cause de travaux jusqu'en septembre 2021. Report à Karukera Ballet, Pointe-à-Pitre (Guadeloupe)

Du 6 au 18 septembre 2021
Résidence de création et finalisation de la création lumière et son à **CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie**

Du 20 au 23 septembre 2021
Résidence de création au **Plus Petit Cirque du Monde**, Bagneux (Île-de-France)

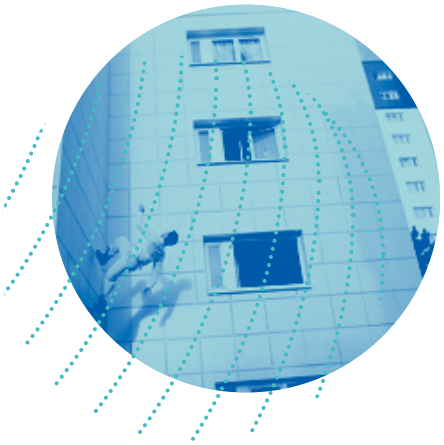
Les 24 et 25 septembre 2021
PREMIERE, Le **Plus Petit Cirque du Monde**, Bagneux (Île-de-France)

Metteur en scène / Chorégraphe

Léo Lérus (Guadeloupe)

La première école de Léo Lérus est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou. Il y découvre les charmes de la danse traditionnelle Gwo-ka et de la danse contemporaine et classique. Suivant les conseils de son professeur, Léo intègre à 14 ans le Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre sa formation de danseur contemporain. A la sortie du conservatoire en 1999, il débute sa trajectoire professionnelle comme interprète. Léo danse au sein de différentes compagnies en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark et Israël dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la LEV Dance Company (Sharon Eyal/ Gai Bachar). Héritier du mouvement, de la composition et pédagogie des différents créateurs avec lesquels il a travaillé, Léo signe ses premières créations en 2010. Elles sont présentées dans différents lieux et festivals nationaux et internationaux (Intima Dance Festival Tel Aviv, Théâtre National de Chaillot à Paris, Israël Dance Festival de Tel Aviv, Random Collision Festival de Groningen, Holland Dance Festival à Den Haag, L'Artchipel - Scène Nationale de la Guadeloupe). En 2013, il est lauréat du Prix Nigel Charnock pour la meilleure création avec sa pièce « Fractal ». Pour compléter sa trajectoire artistique, il s'initie à la pédagogie échangeant et apportant son savoir-faire et son savoir danser à travers des ateliers inspirés de l'improvisation du Léwoz guadeloupéen et de sa formation en technique Gaga. Suite à sa résidence dans le cadre du dispositif Chaillot Fabrique en 2017 au Théâtre National de la Danse de Chaillot, il présente sa dernière création intitulée *Entropie* à la Fabrique des Arts du Théâtre 71 - Scène Nationale de Malakoff en 2019. Affirmant un attachement à la veine du Gwo-Ka et à son île natale, Léo Lérus se lance dans l'expérimentation humaniste d'une recherche continuelle dans le domaine de la danse contemporaine, tout en explorant son héritage culturel en dialogue constant avec d'autres arts, notamment circassiens.

Complices artistiques



Gaëtan Levêque (France hexagonale)

Responsable du pôle artistique du Plus Petit Cirque du Monde depuis 2017, Gaëtan Lévêque est diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 1999, avec une spécialisation en trampoline et portées acrobatiques. Il créé en 2000 le collectif A.O.C, avec lequel il porte les pièces *Les vadrouilles* (2012), *Un dernier pour la route* (2014). Gaëtan a également travaillé avec d'autres compagnies dont Générik Vapeur, l'Ensemble Télémaque, la Cie Fattoumi Lamoureux, et mis en piste le spectacle de fin d'études de la 28ème promotion du CNAC, *Foi(s)3*. Depuis 2012, il signe et accompagne des créations soutenues en complicité entre Le Plus Petit Cirque du Monde et Métis'Gwa : *Hip Cirq Europ'* (2012-2014), *Antipodes* (2016) et *La Main de la Mer* (2018), diffusées en Guadeloupe, dans la zone Amazonie-Caraïbe (CDCN de Guyane, Martinique, Sainte Lucie et Jamaïque), en France hexagonale ainsi qu'à l'international (RICA - Rencontres Interculturelles du Cirque d'Abidjan).

Clémence Galliard (France hexagonale)

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Clémence se perfectionne au studio Merce Cunningham à New York et au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Elle entame sa carrière d'interprète aux côtés d'Herman Diephuis, et travaille avec Fabrice Ramalingom, Christian Bourigault, Olivia Grandville, Loïc Touzé et Emmanuelle Huynh. Plus tard, elle rejoint le duo Woudi-Tat, et travaille avec les chorégraphes Pierre Droulers, Fabrice Lambert, David Wampach et Hélène Iratchet. Elle participe à des expéditions menées par Clowns sans Frontières, ainsi qu'aux Mécaniques Savantes de La Machine de Nantes. Clémence rejoint en 2006 la Compagnie DCA – Philippe Decouflé (sur les créations *Sombrero*, *Octopus* et *Contact*) ; et s'implique dans les projets protéiformes de la compagnie, au carrefour de la danse contemporaine et des écritures circassiennes.

Interprètes

Shaona Legrand (Guyane)

Shaona Legrand est une artiste chorégraphique originaire de Cayenne, en Guyane française. Passionnée de la danse dès son plus jeune âge, elle débute sa pratique auprès de Jeanine Verin au sein de l'ADACLAM, Association de danse artistique classique et modern'jazz de Cayenne. En 2012, Shaona participe à la formation « Summer Intensive » de la prestigieuse école new-yorkaise Alvin Ailey où elle a l'opportunité de participer à un spectacle de la compagnie. En 2015, elle obtient son examen d'Aptitude Technique en danse jazz, puis s'installe à Paris pour se former au Centre International de Danse Jazz Rick Odums où elle approfondit sa pratique. Shaona est artiste interprète de *La Main de la Mer*, création 2018 portée par Métis Gwa, mise en scène par Gaëtan Levêque.

Interprètes

Natty Montella (Guadeloupe)

Issue d'une formation pluridisciplinaire au sein de l'académie de danse Lydia Deshauteurs, Natty Montella perfectionne sa pratique en suivant différents stages organisés par la prestigieuse école américaine d'Alvin Ailey à New-York, le Centre des arts vivants de Paris et encore par l'école supérieure d'enseignement de la danse de Anne-Marie Porras à Montpellier. Elle poursuit son expérience en tant qu'artiste chorégraphique dans différentes compagnies à l'échelle régionale et nationale. Artiste au sein de la compagnie Métis'Gwa depuis 2016, Natty y développe un style singulier, empreint de sensibilité, puisé dans ses origines et poreux à d'autres pratiques artistiques. Natty est artiste interprète de Antipodes en 2016, puis de La Main de la Mer en 2018, pièces portées par Métis'Gwa, avec la complicité artistique de Gaëtan Lévêque.

Mélodie Morin (France hexagonale)

Après un passage par l'Ecole Nationale de Cirque de Châtellerault, Mélodie Morin rejoint l'Académie Fratellini où elle obtient en 2018 son diplôme national supérieur professionnel d'artiste de cirque. Une roue Cyr qui métisse les arts, tel est l'agrès avec lequel évolue Mélodie, un cercle métallique qui entraîne dans son sillage cirque, danse et marionnette. Après différentes rencontres artistiques et créations collectives, Mélodie créé en 2020 son premier solo *Corps2,* accompagnée à la mise en scène par Satchie Noro, ainsi que par la Coopérative De rue et De cirque qui en assure la production déléguée.

Eloïse Petenzi (France hexagonale)

Originaire de Toulouse, Eloise Petenzi est artiste circassienne, spécialiste de la roue Cyr. Elle débute sa formation à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtellerault, poursuit en classe préparatoire à l'Académie Fratellini, puis voyage de l'autre côté de la frontière transalpine pour terminer sa formation professionnelle à l'école FLIC – Scuola di Circo de Turin. Elle y rencontre sa partenaire Valentina De Mattia avec laquelle elle fonde en 2019 la compagnie Tumiturbi, puis leur premier spectacle de cirque Enjeu. Ensemble, elles apprennent et mélangent leurs disciplines respectives, le main à main et la roue Cyr. En 2020, Eloïse continue de se former aux techniques du jeu de scène en suivant la formation de « l'acteur au présent » dispensée par le Théâtre 2 l'Acte du théâtre ainsi qu'aux techniques du jeu clownesque, auprès de Eric Blouet et Maëlle Perotto.

PRODUCTEUR

Métis'Gwa (Guadeloupe)
Sophie Balzing, Directrice
Email : metisgwa971@gmail.com
Téléphone: 06 90 46 14 88

CO-PRODUCTEURS

Le Plus Petit Cirque du Monde (Île-de-France)
Centre des Arts du Cirque et des Cultures Emergentes
Eleftérios Kechagioglou, Directeur
Email : elefterios@ppcm.fr
Téléphone : 06 71 69 72 67

Touka Danses (Guyane)
Centre de Développement Chorégraphique National
Norma Claire, Directrice
Email : normaclaire@wanadoo.fr
Téléphone : 06 94 41 28 88

L'Artchipel (Guadeloupe)
Scène nationale de la Guadeloupe
Gérard POUMAROUX, Directeur
Email : gpoumaroux@lartchipel.net
Téléphone : 06 90 76 55 07

La Cascade (Ardèche)
Pôle national cirque Ardèche - Auvergne-Rhône-Alpes
Marie-O Roux, Secrétaire Générale
Email : m-o.roux@lacascade.org
Téléphone : 04 75 54 40 46

SOUTIENS

Belles Places est une création cofinancée par le programme européen Interreg Caraïbes dans le cadre du projet PACAM « Passeport Caraïbes-Amazonie Danse et Cirque », porté par Métis'Gwa (Guadeloupe), en partenariat avec Touka Danses - C.D.C.N de Guyane, le Festival Lezard Ti Show (Martinique), Le Plus Petit Cirque du Monde (Île-de-France), l'Alliance Française de Sainte Lucie et Edna Manley College (Jamaïque).

Cette création est soutenue par la DAC Guadeloupe, le Conseil départemental de Guadeloupe, le Conseil régional de Guadeloupe et l'Union Européenne.

Crédits : Oeuvre street art, Ronald Cyrille aka B.Bird à Darboussier, 2019 ; Oeuvre street art, Steek, Pointe-à-Pitre ; photo feerudart